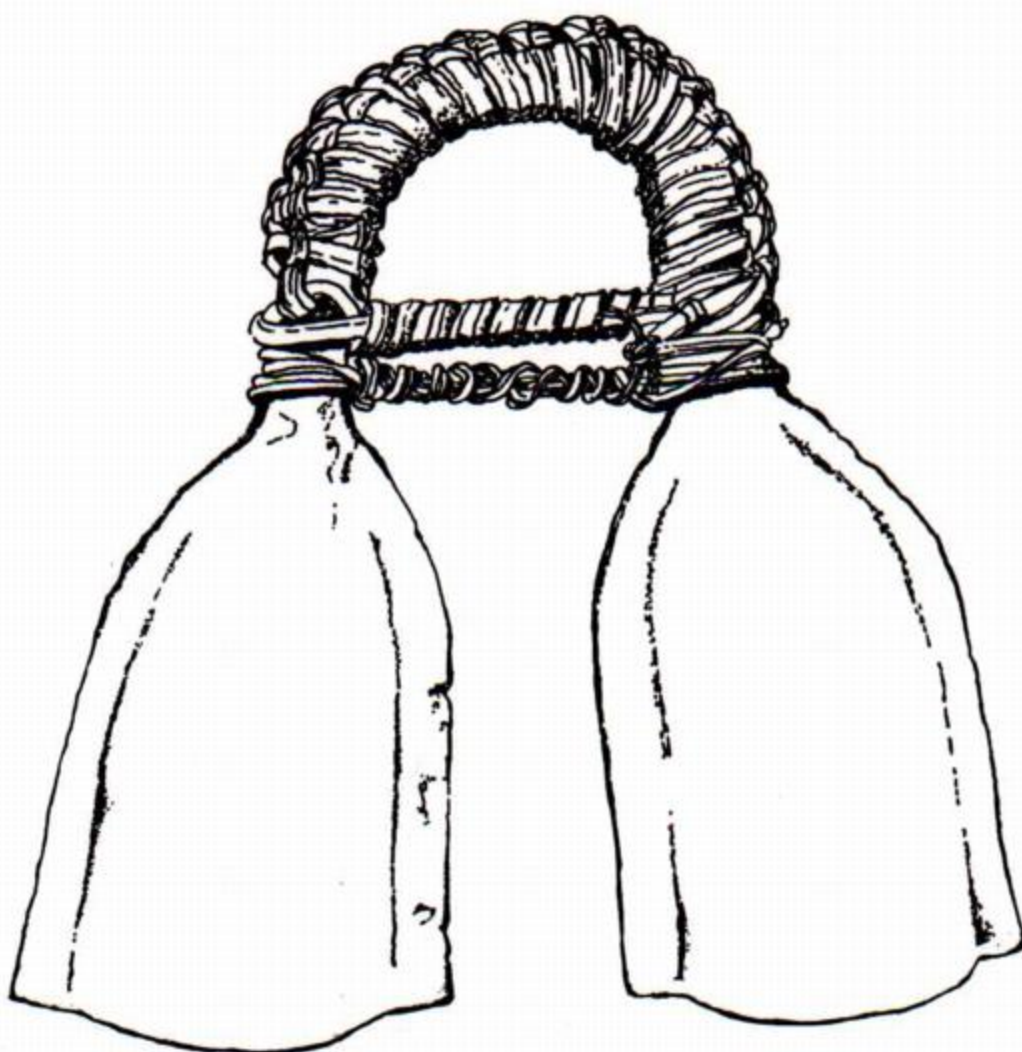


# NGONGE

Carnets de Sciences Humaines



10

2015

Bulletin d'information de la Paul Raymaekers Foundation, fondation d'utilité publique

Avenue des Chênes, 23 B-1640 Rhode St Genèse. Belgique

Fax 0032 2 358 3680

E-mail : [paul.raymaekers@paulraymaekersfoundation.eu](mailto:paul.raymaekers@paulraymaekersfoundation.eu)



**NGONGE** (ou Ngongi)

= Sorte de cloche double en fer à cheval sans battant, sur laquelle on frappe avec un bâton ; un double gong. ( Laman : Dictionnaire Kikongo-Français, p. 692)  
Cet instrument était le symbole des Chefs.

Depuis 1960, le "Ngonge" figurait sur la couverture du Bulletin de liaison du "Bureau d'Etudes pour un Développement Harmonisé" (BEDH, 1956-2006).  
Il est repris comme emblème par la Paul Raymaekers Foundation.





## EDITORIAL

### 2015 - 10<sup>e</sup> Anniversaire de la Paul RAYMAEKERS Foundation

Un Arrêté Royal belge du 08 juillet 2005 approuve la création de la Paul RAYMAEKERS Foundation (PRF), fondation d'utilité publique.

L'avant-projet de Fondation avait été initié dès 1983 par Paul RAYMAEKERS, soucieux de sauvegarder et de prolonger l'action du Bureau d'Etudes pour un Développement Harmonisé (BEDH) fondé par lui en 1956 à la Cité Africaine de Matete (Léopoldville), institutionnalisé en 1976 sous statut belge d'Association Sans But Lucratif (asbl) et agréé, internationalement, en qualité d'Organisation Non Gouvernementale (ong). Faisant place à la PRF, le BEDH sera mis en liquidation en 2006, après 50 ans d'activités. Ce fut l'introduction de dispositions légales nouvelles concernant les asbl et les fondations qui retarda la création de la PRF.

Paul RAYMAEKERS avait associé au lancement de la PRF l'Université Catholique de Louvain (UCL-LLN) et l'Université d'Oxford (Pitt Rivers Museum). Après quelques années de présence, plutôt passive, aux réunions statutaires de la Fondation, les deux structures précitées firent comprendre que ce qui les intéressait en priorité était l'obtention de budgets financiers à court terme en faveur d'objectifs n'ayant plus que de très lointains rapports avec les objectifs de la PRF. Ceci était totalement incompatible avec les objectifs de base poursuivis par la Fondation.

#### Le bilan de la Paul RAYMAEKERS Foundation en 2015

- La structure légale et administrative a été construite et rendue opérationnelle suite au concours des Notariats POSSOZ, et NICAISE, COLMANT et LIGOT (Notaires associés). Les Statuts coordonnés au 17 juin 2014 constituent actuellement (2015) le document statutaire de base de la PRF.
- La structure financière de la Fondation a été organisée sous forme de remise en gestion discrétionnaire, à une Banque privée, des valeurs financières destinées à ladite Fondation. La crise financière contemporaine occasionna de lourdes pertes au capital concerné. En 2014, il fut décidé d'utiliser les services d'une autre banque privée dans le souci essentiel d'éviter la répétition des carences bancaires dans la sauvegarde des capitaux confiés à leur vigilance.
- Entre 1990 et 1995 fut construit le Siège de la PRF, construction tenant compte des impératifs techniques de la gestion de la Fondation. Le Siège deviendra propriété effective de la PRF, dès le décès de son Fondateur dont elle est la Légataire Universelle.
- L'organisation du Patrimoine déposé à la PRF pour remise ultérieure à des organismes spécifiques établis dans les pays d'origine dudit Patrimoine a été réalisée :  
L'Arrêté Royal du 08 juillet 2005 précise la donation à la PRF de :
  - Bibliothèques : Bibliothèque africaine : 1371 volumes
  - Collections ethnographiques : 1212 pièces

En 2015, les Bibliothèques de la PRF totalisent plus de 5000 volumes classiques auxquels il faut ajouter près de 10 000 unités de lecture (périodiques, tirés-à-part, ...). Ces apports ont été réalisés par dons et acquis sur fonds propres de la PRF.

En 2015, les Collections de la PRF totalisent près de 6000 notices, apports réalisés par dons et acquis sur fonds propres de la PRF.

Les Inventaires tant des Bibliothèques que des Collections ethnographiques ont été établis et sont toujours poursuivis, notamment pour la localisation des documents et artefacts concernés.

- Le Prix périodique de la PRF a été octroyé (jusqu'en fin 2014) pour un montant total de 18 000 Euros. Compte tenu de la crise économique persistante, le Prix ne sera octroyé qu'en fonction de la valeur des Candidats et des possibilités financières. Ceci fera l'objet

d'une analyse comparative avec les demandes éventuelles d'aides financières émanant de doctorant(e)s en Sciences humaines Outre-Mer.

- La PRF s'est efforcée d'assister, à leur demande, une dizaine de doctorant(e)s et de membres du corps académique (Universités de Harvard, Berkeley, Michigan, Indianapolis, Cambridge (UK), ULB, Neuchâtel, Liège, .../...).
  - L'amélioration de l'action du Conseil d'Administration de la PRF demeure un souci constant de l'équipe constitutive de la Fondation. Ce souci constant s'applique surtout au "créneau académique" de la PRF, et au vieillissement de l'âge moyen des Administrateurs.
  - La réalisation de Publications éditées par la Fondation a été organisée valablement, avec quelques années d'avance sur la préparation des manuscrits.
- Ngonge, Carnets de Sciences humaines, bulletin annuel d'information de la PRF a connu en 2015 sa dixième parution, tout en demeurant un souci permanent pour sa poursuite régulière in tempore.

### **Le chantier de la Paul RAYMAEKERS Foundation reste largement ouvert en 2015**

A une époque où le bénévolat s'est fortement affaibli suite aux conséquences de la Crise financière qui paralyse le Monde, l'inquiétude est forcément vive pour le Futur de la Philanthropie. Un appel pressant est émis ici à tous ceux qui pourraient collaborer aux efforts entrepris dans le cadre des objectifs de la Fondation.

D'avance nous les en remercions.

-----

IN MEMORIAM

**JEAN AZEVEDO**



Photo W. Janssen  
Photothèque PRF

Gérard Ndilu

Je fis sa connaissance à la CEGEAC (Cie Générale d'Automobiles et d'Aviation au Congo) en 1957 à l'occasion d'un Stage que j'effectuais au Service Importation de cette importante Société du Groupe de la Société Générale de Belgique, où je gagnais mon pain. Jean venait d'y être engagé comme sténodactylo à une époque où l'électronique ne robotisait pas encore les hommes. Très vite, une sympathie profonde se manifesta entre nous, par delà les relations de travail. Nous avions le même âge (Jean était mon aîné de 4 jours). Rapidement je

demandai à Jean de m'aider dans mes premiers travaux de recherche socio-économiques, prémices d'un Doctorat qui sera défendu à l'UCL en 1963. Nous constituerons une paire inséparable, car Jean me demandera de me suivre à l'Université Lovanium. Il sera de tous les combats : IRES, BEDH, BOPR, innombrables travaux de terrain : Mbata Makela, Lovo, Tshiala Mioko, Moko Mole, ...

Il sera d'une polyvalence rare qui sera le gage de la réussite des actions entreprises.

Descendant d'une des branches royales de l'ancien Royaume du Kongo, cela ne l'empêchera pas d'être sévèrement "chicotté" physiquement par les polices privées de la corruption zairoise qui pillait, avec l'aide d'un boucher français, le fruit de nos activités.

Il nous fit la surprise d'une rapide visite en Europe et meurt à Loanda le 26 juillet 2014.

C'était un homme de bien.

P.R.

## LA PAUL RAYMAEKERS FOUNDATION

Créée pour prolonger l'effort humaniste réalisé pendant 50 ans par de nombreux collaborateurs du Bureau d'Etudes pour un Développement Harmonisé<sup>(1)</sup> de par le Monde, la Paul Raymaekers Foundation s'est fixée – en principe pour un minimum d'un siècle – quelques objectifs essentiels :

1. Promouvoir, sans but lucratif, la recherche scientifique d'étudiants belges et européens en sciences humaines outre-mer.
2. Promouvoir la réalisation de contributions marquantes dans le domaine des sciences humaines outre-mer par l'octroi d'un Prix périodique attribué à un homme ou à une femme de n'importe quelle nationalité, ayant remarquablement œuvré en ce domaine.
3. Poursuivre le développement de la Bibliothèque rassemblée par Paul Raymaekers. La mettre à la disposition de doctorants belges et européens, et l'offrir cent ans après le décès de son fondateur à des organismes spécialisés de divers pays de par le Monde.
4. Conserver, étudier et enrichir les Collections rassemblées par Paul Raymaekers et les offrir, cent ans après le décès de leur fondateur, à des organismes spécialisés existant dans leur pays d'origine.

Concrètement,

1. En fonction de ses revenus et disponibilités financières, la Fondation octroie à des doctorants en sciences humaines outre-mer – âgés de moins de 30 ans – des aides financières n'excédant pas 10 000 Euros et renouvelables une fois. Le candidat à une telle aide financière doit justifier d'un apport propre de 1750 Euros.
2. En fonction de ses revenus et disponibilités financières, la Fondation décerne périodiquement, si possible chaque année, un Prix de 3000 Euros destinés à récompenser une contribution marquante dans le domaine des sciences humaines outre-mer.
3. La Bibliothèque initiée par Paul Raymaekers est accessible, moyennant certaines conditions reprises au Règlement d'ordre intérieur de la Fondation, aux doctorants universitaires belges et européens qui le souhaitent. En fonction des moyens financiers de la Fondation, elle poursuivra son développement dans les secteurs choisis par son fondateur.  
La Fondation anime, à travers un site informatique, une Banque de données spécifiques en sciences humaines.
4. Les Collections rassemblées par Paul Raymaekers peuvent être étudiées, moyennant certaines conditions reprises au Règlement d'ordre intérieur de la Fondation.  
En fonction des moyens financiers de la Fondation, ces Collections poursuivront leur développement dans les secteurs choisis par leur fondateur.  
Elles peuvent faire l'objet d'Expositions.

---

<sup>(1)</sup>BEDH : Bureau d'Etudes pour un Développement Harmonisé (1956-2006)  
- Mémorial du BEDH : 1956-1996 : 133 p., Bruxelles  
- Addendum au Mémorial : 1996-2006 : 10 p., Bruxelles.





## NOTES SUR ...

### (15) Le Service de Santé de la Grande Armée Napoléonienne

Etre infirmier dans l'armée de Napoléon, c'est être un soldat de deuxième zone, c'est faire partie d'unités non combattantes, c'est à dire des sans-grade.

A l'exception de quelques grands noms, tels que LARREY, PERCY ou encore DESGENETTES, la légende napoléonienne n'accordera qu'une toute petite place à ces soldats de l'ombre.

En effet le service de santé est l'un des laissés pour compte de la Grande Armée. A aucun moment il ne sera capable de satisfaire les énormes besoins notamment au lendemain d'une bataille. En effet on manque de tout : pas de tente, pas de lit, pas de paille... Napoléon, lui-même, a une piètre opinion des officiers de santé qu'il ne veut pas voir sur le champ de bataille car ils gênent les mouvements des différents bataillons pendant les combats.

La mise en place d'un véritable service de santé militaire date du règne de Louis XIV où un édit de 1708 institue le Service de santé militaire en créant un corps permanent d'Officiers de santé. Presque deux siècles plus tard, en 1889, le Service de santé militaire sera enfin autonome, et, en 1917 les médecins et chirurgiens militaires obtiendront un statut identique à celui des Officiers des autres corps d'armée.

#### Origines - De la Révolution au début de l'Empire



*Uniforme de chirurgien*

A partir de 1792 la France est engagée dans les guerres de la Révolution. Cette situation va engendrer un besoin de plus en plus grand en médecins et chirurgiens militaires. Les autorités vont devoir faire appel non seulement à des Officiers de santé sortis des anciennes écoles royales de chirurgie, mais également, à de nombreux médecins et chirurgiens civils et, la plupart du temps, à des étudiants à peine instruits, trop heureux d'échapper ainsi à la conscription.

Même si l'Assemblée nationale décide, en urgence et dans la plus grande précipitation, de créer de nouveaux hôpitaux "sédentaires et ambulants", elle va supprimer de façon assez paradoxale les anciennes écoles royales de chirurgie qui étaient pourtant la base du recrutement des Officiers de santé.

De 1792 à 1794, le contingent des Officiers de santé va passer de 1400 à environ 10.000 hommes. Cet accroissement spectaculaire n'est pas sans conséquence sur la qualité des soins

dispensés aux blessés : en effet, à l'exception de quelques personnalités d'élite très peu nombreuses, le niveau des chirurgiens est franchement médiocre. PERCY les nommera plus tard des "chirurgiens de pacotille".

Dans les années qui suivent, le Service de santé militaire sera frappé par des économies drastiques.

Un premier règlement du 24 thermidor an VIII (12 août 1800) réduit le nombre des hôpitaux militaires à 30. Quatre hôpitaux d'instruction sont prévus (Val-de-Grâce, Lille, Metz, Strasbourg), mais avec un personnel réduit. Les Officiers de santé restent toutefois subordonnés à l'autorité des commissaires des guerres et des commissions administratives.

Un deuxième règlement du 16 frimaire an IX (7 décembre 1801) va encore plus loin : il fixe à seize le nombre d'hôpitaux militaires. De nombreux officiers de santé, en particulier ceux appelés en 1792, sont alors licenciés, sans tenir compte de l'expérience qu'ils avaient acquise sur le terrain.

Le Consulat justifie ces réductions drastiques de personnel par le fait que le pays n'est, pour le moment, pas en guerre. Cette situation va durer jusqu'en 1804. Mais la réduction décidée par

le Consulat est telle qu'un nombre important de patients ne pourra plus être traité dans les hôpitaux militaires et devra être dirigé sur les hôpitaux civils dits de charité.

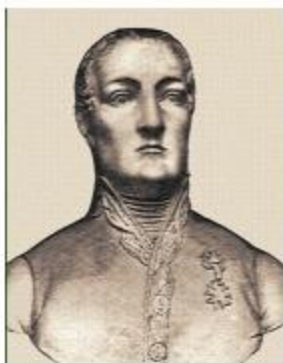
Au moment où Napoléon entame sa conquête de l'Europe, le Service de santé militaire est donc très mal préparé à faire face aux milliers de combattants qui mourront de leurs blessures ou de leur abandon forcé sur les champs de bataille de l'Empire.

Seule, la Garde Impériale constitue une heureuse exception : en effet, elle dispose d'un Service de santé bien organisé. Commandé par le chirurgien LARREY, qui a toute l'admiration de Napoléon qui le qualifie « d'homme le plus vertueux jamais rencontré », le Service de santé de la Garde dispose d'ambulances mobiles, de caissons, de matériel sanitaire, de chirurgiens et d'infirmiers en suffisance. À Paris, la Garde dispose d'un hôpital particulier, l'hôpital du Gros-Caillou, lui aussi bien équipé, où sont envoyés ses malades et ses blessés.

L'Empereur, lui-même, se déplace toujours avec sa propre ambulance, placée sous les ordres de son chirurgien ordinaire, le baron YVAN, également très apprécié et couvert d'honneurs.

### Situation durant l'Empire

Durant tout l'Empire, de nombreuses personnes telles que COSTE, médecin en chef de la Grande Armée, HEURTELOUP, chirurgien en chef de la Grande Armée, ou encore PERCY, essaieront d'intervenir avec des bonheurs divers auprès du grand État-Major et de l'Empereur lui-même pour demander l'amélioration du Service de santé militaire, sa constitution en un véritable corps de santé des Armées, un vrai statut d'Officier pour les médecins militaires et des moyens matériels et financiers pour augmenter le nombre des hôpitaux et développer leur organisation et leur équipement.



Le chirurgien HEURTELOUP

Exaspéré par ses nombreuses notes et ses rapports Napoléon finira par limoger COSTE et le renverra à Paris comme médecin-chef aux Invalides.

HEURTELOUP, quant à lui, s'opposera toujours au pouvoir des intendants et se battra sans cesse pour que les médecins et chirurgiens militaires soient intégrés dans la hiérarchie militaire. Il aura une certaine influence sur Napoléon, après Wagram, pour l'organisation des hôpitaux de Vienne qu'il prendra en main avec un vrai talent d'administrateur.

Mais c'est surtout PERCY qui défendra constamment le Service de santé de la Grande Armée auprès de Napoléon qui l'écouterait mais ne donnera jamais suite à ses projets.

Plus les campagnes militaires se multiplient, plus il devient nécessaire de lever d'autres armées et de soigner au mieux les blessés afin qu'ils puissent réintégrer leur unité le plus rapidement possible et ainsi, être à nouveau à même de se battre.

En 1807-1808, le nombre des Officiers de santé monte à 2500 hommes, mais il reste très en deçà des besoins de la Grande Armée, dont les effectifs ont été multiplié par trois.

Le Service de santé continuera de se développer pour atteindre 3800 Officiers en 1809, 4500 en 1810, et, après 1812, un peu plus de 5000. Le besoin en chirurgiens est énorme et pose de vrais problèmes de recrutement. Ils sont en première ligne pour opérer les blessés, changer leurs pansements et veiller à leur rétablissement. On trouve également des pharmaciens qui préparent les potions et les médicaments.

Quant aux médecins, ils héritent d'un rôle ingrat, puisqu'ils disposent de très peu de moyens thérapeutiques et leur diagnostic demeure souvent erroné. Pourtant, ils sont les premiers à prendre conscience du rôle essentiel des mesures d'hygiène au sein de la troupe afin de contrer les épidémies qui frappent la Grande Armée. Ils vont être les promoteurs des règles d'hygiène militaire, mais malheureusement celles-ci s'avéreront très difficiles à mettre en pratique car les médecins n'ont pas d'influence auprès des chefs de corps ou des généraux d'armée. Ils travaillent le plus souvent dans le dévouement et dans l'abnégation.

Leur recrutement s'opère principalement via la réquisition ou la conscription. Si l'armée peut compter sur d'excellents, beaucoup d'autres sont malheureusement très mauvais faute d'une formation médicale insuffisante. Il est à souligner que peu d'entre eux seront récompensés par Napoléon.



*Nécessaire de campagne d'un chirurgien*

### **Le Service de santé militaire en campagne**

Durant les 10 années que dure l'Empire (1805 à 1815), la France sera perpétuellement en guerre. La rapidité de mouvement de ses armées était l'un des grands principes de la stratégie napoléonienne. S'occuper des blessés était donc totalement incompatible avec des armées très mobiles. Dans cette optique, la Grande Armée s'occupe rarement de ceux qu'elle laisse derrière elle : les blessés et les malades. La logistique nécessaire aux soins n'a pour seul résultat que de ralentir la progression des troupes. Seuls les soldats susceptibles de retourner se battre suscitent de l'intérêt.

Les conséquences seront terribles : hôpitaux de campagne où la malpropreté règne en maître, les malades et les blessés vont y mourir des suites du manque de soins, d'équipements, de la promiscuité et des épidémies telles que le typhus, la dysenterie, la gangrène gazeuse, le choléra... De plus les blessés sont entassés pêle-mêle sans distinction de pathologie, d'infection ou de blessure. On manque de tout, pas de tente, pas de lit, de la paille pour seul revêtement au sol, avec son cortège d'insectes. Les granges, les maisons abandonnées ou réquisitionnées sont le plus souvent rudimentaires, précaires et vétustes. Les blessés sont évacués du champ de bataille sur des brancards, quand il y en a, sinon ce sont des fusils qui sont utilisés à la place.

*Une ambulance pendant les combats*



La situation est à peine différente au sein des bivouacs et des camps militaires, bâtis à la hâte, très froids en hiver, ne disposant



d'aucune commodité, ils n'offrent aucun confort à leurs occupants : les soldats y dorment à même le sol, au milieu de leurs effets, à proximité de leur nourriture, dont des restes de viande de mouton ou de vache que l'on vient d'égorger, la vaisselle sale ; les feuillées sont mal creusées et trop près des cantonnements, les cavaliers dorment avec leurs chevaux tout près d'eux. Les épidémies et les maladies vont également faire des ravages dans ces cantonnements insalubres.

Les blessés sont pris en charge par des chirurgiens régimentaires. Un régiment est composé de quatre bataillons. Chaque régiment compte un chirurgien major assisté de 8 confrères. Chacun dispose d'une trousse chirurgicale. Chaque division comporte une ambulance divisionnaire, formée d'un médecin, de 6 chirurgiens, de 4 pharmaciens et de personnel administratif (économe et employés)... Les hommes qui la composent sont chargés d'installer les hôpitaux mobiles destinés aux premiers soins. Les blessés sont acheminés vers l'arrière, en retrait du champ de bataille, vers les dépôts d'ambulance qui sont aménagés dans des hôpitaux de fortune à l'arrière du front. Ces petites structures sont capables de se diviser très vite en de petites sections susceptibles de rejoindre le centre des combats selon l'urgence des besoins. Chaque régiment dispose également de 4 caissons d'ambulance (qui sont en fait des caissons de munitions réaffectés au service médical) qui transportent les instruments de chirurgie, 50 kg de charpie et 100 kg de linge pour les pansements, 2 matelas, et 6 brancards. Chacun incorpore aussi une caisse de pharmacie contenant toutes sortes d'onguents et de médicaments... en tout cas pour la théorie, car toutes ces formations sanitaires de campagne sont très mal équipées et très mal ravitaillées (pénurie de matériel et de médicaments) ; elles ne possèdent ni tente, ni matériel de couchage, la paille constituant le seul moyen d'allonger les blessés couchés.

Enfin, le personnel subalterne infirmier est très insuffisant, sans qualification, constitué de quelques soldats détachés du régiment, de blessés légers voire même de prisonniers. On verra, qu'après 1809, à la demande insistante de PERCY, sera créé un corps d'infirmiers militaires et de brancardiers.

En résumé, les Officiers de santé sont organisés sur un mode militaire ; ils sont hiérarchisés selon des grades principaux pour les chirurgiens et les pharmaciens :

- chirurgien major ou chirurgien de 1re classe ;
- chirurgien aide major ou chirurgien de 2e classe ;
- chirurgien sous aide major ou chirurgien de 3e classe ;

et

- pharmacien major (1re classe) ;
- pharmacien aide major (2e classe) ;
- pharmacien sous aide major (3e classe).

Deux grades seulement existent pour les médecins :

- médecin major ou médecin de 1re classe ;
- médecin aide major ou médecin de 2e classe.

Durant la campagne d'Austerlitz et celles qui suivront jusqu'en 1810, le manque de caissons d'ambulance, le peu de fiabilité des moyens de transports et les problèmes administratifs causeront d'énormes lacunes dans le service de santé, à l'exception de la Garde Impériale qui dispose d'un excellent Service de santé en campagne.

Les conditions de vie et de travail des chirurgiens affectés aux unités combattantes sont souvent effroyables. Ils suivent la troupe, la plupart du temps à pied, dans de longues marches et par tous les temps. Seuls les chirurgiens major disposent d'une monture ; d'autres suivent les fourgons d'ambulance et se font ainsi transporter.

Leur hébergement est celui de la troupe, parfois en plein air sous une tente autour d'un bivouac, parfois dans une maison abandonnée.

Pour l'approvisionnement en vivres, les chirurgiens se servent chez l'habitant mais payent. Contrairement aux pratiques de l'époque, où les armées vivaient sur le compte de la

population (La Grande Armée trainait d'ailleurs une lourde réputation justifiée par ses nombreux pillages et rapines).

En règle générale, les soldats affectés au corps médical ne pillent pas.

### **Recrutement**

Le recrutement des Officiers de santé s'opère de trois façons : par le commissionnement, la réquisition et, bien sûr, la conscription. Le Consulat avait licencié un très grand nombre d'Officiers de santé commissionnés et expérimentés, sans la moindre pension. Ils s'en souviendront car lorsque l'Empire refera appel à eux, très peu accepteront de revenir à l'armée avec le statut de commissionné.

La réquisition recrutera à tout va de nombreux médecins et chirurgiens : si certains des praticiens étaient compétents, malheureusement la plupart d'entre eux était d'un niveau médiocre. Mais c'est surtout la conscription qui fournira la grande majorité des chirurgiens. Beaucoup sont totalement incompetents, échappant à la conscription active, ils se prétendent qualifiés pour intégrer le Service de santé alors qu'ils ne sont qu'étudiants en médecine, élèves apothicaires ou séminaristes.

Heureusement d'excellents praticiens sont également présents, ils sont très dévoués, mais débordés de travail et en nombre insuffisant que ce soit dans les corps d'armée ou dans les hôpitaux.

### **Honneurs et distinctions**

Durant les guerres de l'Empire, les Officiers de santé ne constitueront jamais un corps d'Officiers bien défini. Ils auront un statut précaire sans situation militaire précise et de plus ils peuvent être révoqués à tout moment. Leur courage et leur dévouement ne seront que rarement reconnus. Très peu auront droit aux récompenses et aux honneurs. En effet, si les services rendus auront été énormes, Napoléon n'accordera qu'avec parcimonie des distinctions aux membres du Service de santé.

A l'exception des Officiers de santé de la Garde, très peu furent récompensés (Légion d'honneur ou anoblissement) : Ainsi LARREY et YVAN furent faits barons et furent élevés au rang de Commandeur de la Légion d'honneur. PERCY, dont la très forte personnalité impressionnait Napoléon, devint également baron de l'Empire et Commandeur de la Légion d'honneur. Il en fut de même de DESGENETTES et HEURTELOUP qui devinrent baron et Officier de la Légion d'honneur. COSTE, quant à lui, était peu apprécié et tomba en disgrâce, il ne fut élevé qu'au rang de chevalier et ne devint Commandeur de la Légion d'honneur que sous la Restauration.

### **Biographies**

Enfin, l'on terminera avec les biographies des deux figures les plus représentatives du service de santé.

#### **PIERRE FRANÇOIS PERCY**



Né à Montagney en Haute-Saône le 28 octobre 1754, il devient docteur en médecine à la Faculté de Besançon en 1775 et chirurgien major au régiment de Berri Cavalerie le 3 juillet 1782. Il sera élevé au rang de chirurgien en chef des armées révolutionnaires. Il est fait inspecteur général du Service de Santé des armées en l'an XIII (1803). Au camp de Boulogne, il est chirurgien en chef de la Grande Armée. Il a reçu la croix d'Officier de la Légion d'honneur en 1804. Il est reçu membre de l'Institut à l'Académie des Sciences en 1807. Il est fait baron d'Empire après la bataille de Wagram. PERCY est chirurgien en chef de l'Armée pendant la Campagne de Belgique. Il est présent sur le champ de bataille de Ligny. Sa présence au champ de bataille de Mont Saint Jean est néanmoins contestée par plusieurs historiens. Il est mis en retraite après les Cent Jours,

quoiqu'il ait été fait membre honoraire de la section de Chirurgie en 1820.  
Il décède à Paris le 10 février 1825.

Le 11 nivôse an VII (31 décembre 1798), PERCY propose la transformation des trains d'artillerie bavarois attelés en véhicules sanitaires. Juchés à califourchon sur ces étranges ambulances à forme de saucisson (Wurst, comparables aux wurstwagen de l'artillerie montée



autrichienne), les chirurgiens pouvaient ainsi être transportés sur le champ de bataille pour porter secours aux blessés. PERCY suggère aussi la création d'un corps indépendant de chirurgiens des armées, de compagnies d'infirmiers et d'un bataillon d'ambulances. L'administration impériale permettra la création de dix compagnies d'infirmiers militaires par un décret impérial du 13 avril 1809. Le 6 décembre 1813, Napoléon adresse une lettre à DARU pour régler la création de 32

brancardiers ou despotats par compagnie d'ambulance selon la proposition de PERCY. Aucun décret correspondant ne figure cependant dans le Moniteur... En 1800, pendant la campagne de l'Armée du Rhin en Allemagne, PERCY propose au général MOREAU de convaincre son adversaire le général autrichien KRAY de renouveler la convention établie pendant la Guerre de Sept Ans entre les généraux STAIR et NOUAILLES en 1743 afin de protéger les hôpitaux des armées. Une authentique Convention de Genève avant la lettre !

#### DOMINIQUE JEAN LARREY

Dominique LARREY est né le 6 juillet 1766. Sa carrière commence comme chirurgien- naviguant au bord de la frégate la Vigilante en 1787. Il est ensuite aide- chirurgien à l'Hôtel-Dieu en 1789. Il est chirurgien major à l'Armée du Rhin en 1792. Il suit le général Bonaparte en Egypte comme chirurgien en chef de l'Armée d'Orient en 1798. Ensuite il deviendra chirurgien en chef de la Garde consulaire en 1800, puis de la Garde impériale. Il est fait inspecteur général du Service de Santé. En 1812, en l'absence de PERCY, LARREY devient le chirurgien en chef de la Grande Armée pendant la Campagne de Russie. Il a reçu la croix d'Officier de la Légion d'honneur en 1804. Il est le seul chirurgien à recevoir une épée d'honneur sur un champ de



bataille, celui d'Eylau. Il est fait baron d'Empire après Wagram. Il devient membre de l'Académie de Médecine en 1820. Entre 1826 et 1836 il enseigne au Val- de- Grâce. LARREY est blessé et fait prisonnier à Mont-Saint-Jean où il faillit d'être fusillé. En 1831 LARREY est chargé d'organiser le Service de Santé des forces armées du nouveau royaume de Belgique. Il est admis à la retraite en 1836. Il meurt à Lyon au retour d'un voyage d'inspection en Algérie le 25 juillet 1842, âgé de 75 ans.

#### Sources Bibliographiques :

- DAMAMME, J.C. : Les Soldats de la Grande Armée. Ed. Perrin, 1998  
 LEMAIRE, J.F. : Les Pertes de la Grande Armée. Napoléon 1<sup>er</sup> Magazine, Mai 2010  
 PIGEARD, A. : L'Armée de Napoléon - organisation et vie quotidienne.  
 Ed. Tallandier, 2000  
 PIGEARD, A. : Dictionnaire de la Grande Armée. Ed. Tallandier, 2000  
 TULARD, J. : Dictionnaire Napoléon. Ed. Fayard, 1989

## (16) Histoires Napoléoniennes extraites des "boekske" familiaux Vanderborght

### A. Souvenirs de Thomas, blessé écossais de la bataille de Waterloo

Nous voici au 19 juin 1815, c'est le lendemain de la célèbre bataille.

Comme beaucoup d'autres bruxellois, les Cooreman (alliés aux Vanderborght) se rendent à travers la forêt de Soignes vers le champ de bataille, non par curiosité mais pour prêter secours aux blessés. Bien entendu, la Croix-Rouge n'existe pas encore, le Service de santé des Armées est débordé par la foule des morts qu'il faut enterrer, par les blessés qu'il faut soigner vaille que vaille. Alors chacun choisit son blessé, le ramène chez lui, le soigne et souvent le guérit.

Ainsi font nos aïeux avec l'écossais Thomas qui restera à leur foyer de longues années jusqu'au moment où sentant venir la mort, il ira finir ses jours dans sa lointaine patrie.

Il fait office de domestique dans la maison Cooreman et à l'occasion il est bonne d'enfants. On raconte même qu'il ajoute deci, delà, quelques gouttes de whisky comme soporifique dans la panade d'un enfant récalcitrant.



Photo ex "Crédit Communal"



Photo ex Bernard Burtaux

### B. Histoire d'un cheval et de son valet

Pour alimenter ses guerres, Napoléon réquisitionne toutes les ressources des pays conquis et cette réquisition s'étend jusqu'aux derniers hommes valides qui de gré ou de force seront conscrits et mourront pour des causes qu'ils ignorent.

Dans la propriété de Woluwé où vivent nos ascendants Van den Hoven, un jour la Réquisition vient enlever un cheval ; le valet qui aime sa bête ne veut pas l'abandonner et s'en va avec elle vers un destin inconnu : Espagne ou Russie, je ne sais si ce point a été élucidé ; en tous cas, ils disparaissent tous deux.

Vous me direz que c'est une histoire bien banale de ces temps affreux... mais écoutez-en le deuxième épisode. Lors donc, quelques années plus tard alors que Napoléon moisissait sur son rocher, la famille de Woluwé, par un beau soir d'été, prenait le frais dans un petit jardin commandant le chemin qui mène à la ville. Soudain, dans la paix du soir, un bruit de sabot se fait entendre, deux silhouettes se profilent au loin. Un cheval, un homme descendent le sentier. La curiosité s'éveille, l'œil fouille l'obscurité. Est-ce possible ?

Oui, oui, voilà que s'amène notre bon valet, accompagné de son cheval, qui rentre au logis après quelle odyssée. Par ouï-dire, il paraît que grande fut la joie des retrouvailles. En tous cas cette histoire fit sensation puisque 150 ans plus tard (1971) la tradition n'en était pas perdue.



## COLLECTIONS

### (10) CARTES ET PLANS DE LA PRF

Constitué de quelques cartes anciennes, de cartes du XXe siècle, rares ou moins rares, de séries complètes ou incomplètes, de feuilles isolées, d'atlas ou de recueils, concernant la Belgique, l'Europe, l'Afrique, l'Asie, le fonds des Cartes et Plans de la Paul Raymaekers Foundation est sans doute hétéroclite, mais ne manque pas d'intérêt. Aussi l'Auteur fera-t-elle un tour d'horizon des collections en s'attardant sur les documents les plus remarquables.

L'Auteur décrira le fonds en le structurant par continent et, à l'intérieur de chaque continent, par ordre chronologique.

### AFRIQUE

Loango, Kakongo, 1776

#### **HISTOIRE DE LOANGO, KAKONGO, ET AUTRES ROYAUMES D'AFRIQUE :**

RÉDIGÉE D'APRÈS LES MÉMOIRES DES PRÉFETS APOSTOLIQUES DE LA MISSION FRANÇOISE : ENRICHIE D'UNE CARTE UTILE AUX NAVIGATEURS

par M. l'Abbé PROYART.

A Paris, chez C.P. Berton [...] N. Crapart ; à Lyon, chez Bruyset-Ponthus, 1776.

Avec approbation et privilège du Roi.

L'ouvrage comprend un *Plan des côtes de Loango* qui, déplié, mesure 33.5 x 39 cm.



L'abbé Liévin-Bonaventure PROYART (1743-1808) est un écrivain français monarchiste et anti-révolutionnaire. Enseignant avant la Révolution, il se consacra ensuite essentiellement à l'écriture où il exprimait son attachement aux Bourbons et son horreur de la Révolution et de la philosophie. Cet ouvrage sur quelques royaumes d'Afrique centrale est atypique dans son œuvre ; il est le fruit de compilations comme l'indique la page de titre. L'ouvrage sera réédité à Paris, chez Méquignon, en 1819, comme partie des Œuvres complètes de l'abbé Proyart.

Bas-Congo, 1900

#### **CARTE DU BAS-CONGO À L'ÉCHELLE DU 100.000<sup>E</sup> EN 15 FEUILLES**

dressées [sic] par H. DROOGMANS, secrétaire général du Département des Finances de l'Etat Indépendant du Congo.

Cette carte du Bas-Congo en 15 feuilles in-plano fut publiée en décembre 1900. Son auteur, Hubert DROOGMANS, né à Hasselt le 6 septembre 1858, mort à Bruxelles le 31 août 1938, était secrétaire général du Département des Finances de l'Etat Indépendant du Congo depuis 1894 et venait d'être nommé président du Comité Spécial du Katanga créé en 1900.



Cette carte en 15 feuilles devait constituer la première partie d'une Carte de l'Etat Indépendant du Congo, résultat des premières explorations de ce vaste territoire. La carte du Bas-Congo était accompagnée d'un volume de *Notices*.

Une seconde édition paraîtra en 1910.

La collection de la PRF comprend les feuilles 1 à 8. Chaque feuille de 59 x 96.5 cm est découpée en 24 et entoîlée. Le tout est conservé dans un étui.



Maroc, ca 1977-1990

**CARTE DU MAROC.** Ech. 1:50 000. 58 x 50 cm.

**CARTE DU MAROC.** Ech. 1:100 000. 58 x 50 cm.



La Fondation conserve deux séries incomplètes de cartes topographiques du Maroc, l'une à l'échelle de 1:50 000, l'autre au 1:100 000. Ces deux séries concernent le Sud-Maroc. Les cartes sont bilingues, français et arabe. Les premières cartes de la série (ca 1977) sont publiées par le Ministère de l'Agriculture et de la Réforme agraire, Direction de la Conservation foncière et des Travaux topographiques à Rabat et, conjointement, par l'Institut géographique national à Paris. Par la suite, les cartes ont été publiées exclusivement à Rabat.

## ASIE

Asie, 1841

**ASIEN** / entworfen und gezeichnet von C.F. WEILAND.

Weimar, im Verlage des Geograph Instituts, 1841. Ech.1:21 600 000. 51 x 58 cm.

Provenance : A. Vandenhoven, de Woluwé St Lambert, le 6 mai 1851.

Cette carte du continent asiatique est l'œuvre du cartographe allemand Carl Ferdinand WEILAND (1782-1847).

Elle a été publiée par l'Institut géographique de Weimar. Fondé en 1804, cet institut fut un éminent et prolifique éditeur de cartes, de globes et d'annuaires statistiques.

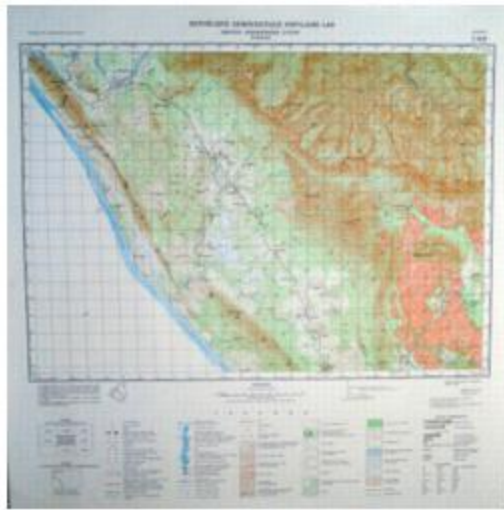
Weiland était l'un des cartographes associés à l'Institut. La première édition de la carte parut en 1831. Une édition revue par Heinrich Kiepert, autre cartographe de l'Institut de Weimar, fut publiée en 1846.



Laos, ca 1985-1987

**[LAOS. VALLÉE DU MÉKONG]**

République démocratique populaire Lao. Service géographique d'Etat.  
1:200 000. Ca 39 x 54 cm.



Cette carte de la vallée du Mékong, éditée en 1987, a été dressée d'après la carte au 1:100 000 éditée en 1986.

La Fondation conserve une série complète de la carte topographique du Laos pour la vallée du Mékong. Un ensemble de 14 cartes conservé dans une enveloppe au titre « Cartes Louang Prabang, Chine » concerne Luang Prabang, ville du nord du Laos dans la province du même nom, port fluvial situé sur le Mékong, à 210 kilomètres en amont de Vientiane.

Ces cartes, pour la plupart réalisées avec le concours de l'Armée Soviétique, ont été remises à M. Paul Raymaekers à l'occasion de l'expédition archéologique belgo-laotienne qu'il a conduite de 1997 à 2002, le long du Mékong.

**EUROPE**

**SYNONYMIA, 1578**



Il faut signaler d'emblée, en marge des collections cartographiques, la présence à la Fondation d'un ouvrage de géographie exceptionnel puisqu'il s'agit d'un incunable : la *Synonymia* d'Ortelius, imprimée à Anvers, chez Christophe Plantin, en 1578 :

**ABRAHAMI ORTELI ANVERPIANI SYNONYMIA GEOGRAPHIC :**

Sive Populorum, Regionum, Insularum, Urbium, Opidorum, Montium, Promontiorum, Silvarum, Pontium, Marium, Sinuum, Lacuum, Paludum, Fluviorum, Fontium, &c. ...

Antverpiae, Ex officina Christophori Plantini, Architypographi Regii. MDLXXVIII.

Brabant, 1634

**SECUNDA PARS BRABANTIAE CUIUS URBS PRIMARIA BRUXELLAE**

descr. Michaele Florentio A LANGREN mathematico regio ; Guilelmus Blaeu excudit.

41,5 x 52,5 cm.

Cette carte du Brabant a été dressée par Michel-Florent VAN LANGREN et publiée à Amsterdam par Willem Janszoon Blaeu (1571-1638), en 1634 ou 1635.

L'ingénieur et mathématicien Michel-Florent van Langren, né à Arnhem en 1598, mort à Bruxelles en 1675, était astronome à la cour du roi Philippe IV d'Espagne, auquel il dédia la première carte gravée de la lune (1645).





Amsterdam, 1663

**AMSTERDAM, MET D'UYTLEGGINGH VAN DEN JARE 1482.**

27.5 x 36 cm.

Ce plan est contenu dans l'ouvrage **HISTORISCHE BESCHRYVING DER STADT AMSTERDAM...** / door Dr O. D[apper]. t'Amsterdam, by Jacob van Meurs, Boekverkooper en Plaetsnijder, in de Nieuwestraet, in de Stadt Meurs.

Ce livre de 552 pages, avec index et tables, comprend un frontispice et des gravures finement exécutés. Olfert **Dapper**, né aux environs d'Amsterdam vers 1635, mort en 1689, était un médecin et un humaniste. Après la publication de son livre sur Amsterdam, il s'intéressa aux contrées lointaines. Il publia abondamment, notamment des descriptions de l'Afrique, de la Chine, du Moyen-Orient. Aujourd'hui, sa **DESCRIPTION DE L'AFRIQUE** est son ouvrage le plus connu.



Artois, ca 1668

**PLANS ET CARTES DES VILLES D'ARTOIS / LE CHEVALIER DE BEAULIEU LE DONJON**

Suivi par : Les plans et profils des principales villes et lieux considérables du comté de Flandre, avec les cartes générales et les particulières de chaque gouvernement.

Paris, par le chevalier de Beaulieu, [ca 1668].

Ex-libris Marquionisi de Beaufort.

Ex-libris J.C.E. Baronis van Ertborn.

Ce petit volume oblong, que l'on retrouve dans la littérature sous le titre **PLANS ET CARTES DES VILLES D'ARTOIS ET DU COMTÉ DE FLANDRE**, est l'œuvre de Sébastien de Pontault de Beaulieu (ca 1612-1674), seigneur de Beaulieu-le-Donjon, ingénieur de Louis XIV. Les deux petits atlas réunis contiennent des cartes, plans et vues de villes et forteresses gravés sur cuivre, précédés d'un titre-frontispice par Nicolas Cochin (1715-1790) pour l'Artois et Romeyn de Hooghe (1645-1708) pour le comté de Flandre. Le premier comprend 15 cartes, 12 plans et 14 vues ; le second 22 cartes, 32 plans et 26 vues.



Grèce, 1826

**CARTE DE LA GRÈCE MODERNE**

DRESSÉE SUR LES MÉMOIRES DE MR POUQUEVILLE ET D'AUTRES VOYAGEURS ET APPUYÉE PAR LES OBSERVATIONS DE PLUSIEURS NAVIGATEURS

par J.D. Barbié du Bocage. 1826.

Pour servir à l'édition imprimée par Wahlen. Lith. de Jobard. Histoire de la Grèce, tome II.

46 x 28,5 cm.



En 1826, l'on est en pleine guerre d'indépendance grecque.

Le conflit passionnait les opinions publiques; en Belgique comme en France, en Allemagne ou en Angleterre, on soutenait ardemment la cause des « Grecs révoltés contre la tyrannie turque ». Des comités philhellènes se réunissaient dans toutes les grandes villes.

La Grèce était à la mode. Dans les formes vestimentaires comme en peinture ou en littérature. La géographie n'était pas en reste.

Cette carte est la copie bruxelloise d'une carte française. La carte originale, œuvre du géographe français Jean-Denis Barbié du Bocage (1760-1825), avait été publiée en 1821, au début de la guerre d'indépendance de la Grèce.

Cette copie belge, réalisée dans l'atelier lithographique de Jobard, était destinée à illustrer une HISTOIRE DE LA GRÈCE publiée chez Auguste Wahlen.

Belgique, 1831-1832

**CARTE DE LA BELGIQUE, D'APRÈS FERRARIS :**

AUGMENTÉE DES PLANS DES SIX VILLES PRINCIPALES ET DE L'INDICATION DES ROUTES, CANAUX ET AUTRES TRAVAUX EXÉCUTÉS DEPUIS 1777 JUSQU'EN 1831.

Ech. [1:86 400].

Bruxelles, Etablissement géographique de Bruxelles, [1831-1832]. - 1 atlas relié de 43 f. (numérotées de 1 à 42bis) : lith. ; 37 x 58,5 cm par f., in atlas 57 x 39 cm.

Au lendemain de l'Indépendance de la Belgique, le cartographe Philippe Vandermaelen, connu internationalement depuis la publication d'un magistral ATLAS UNIVERSEL en 1827, adapte sa production aux besoins du jeune Etat.

Dans l'Etablissement géographique de Bruxelles qu'il vient de fonder en 1830, il révisé, corrige et actualise en quelques mois la carte des Pays-Bas autrichiens de Ferraris (1777), seule carte militaire existante du pays devenue rare et dépassée, et livre les premières feuilles d'une CARTE DE



LA BELGIQUE, D'APRÈS FERRARIS en 42 feuilles. La publication est accueillie avec enthousiasme, à un moment où l'on craignait une nouvelle agression de l'armée hollandaise de Guillaume I<sup>er</sup>.



#### Europe Occidentale, 1941-1943

[Série Europe Occidentale]

**FRANCE AND BELGIUM.** 1:50 000.

War Office 1937. Second edition, 1943.

Compiled and drawn by O.S. 1937. Revised 1943.

**EUROPE (AIR).** 1:500 000.

**NORTHERN ZONE LAYER SYSTEM.**

Compiled and drawn at War Office, 1940. Heliographed at Ordnance Survey, 1941.

2<sup>nd</sup> Edition, 1942

**SOUTHERN ZONE LAYER SYSTEM.**

Published by War Office, 1940.

Compiled and drawn at War Office, 1941. Heliographed at Ordnance Survey, 1941.

2<sup>nd</sup> Edition, 1942

La Fondation conserve une série importante de cartes de l'Europe occidentale publiées par le War Office durant la Deuxième Guerre mondiale. Elle possède également une Carte d'évasion en soie couvrant (recto/verso) les pays de l'Europe occidentale concernés par le conflit.

(11) La Première Guerre mondiale 1914-1918  
dans le patrimoine déposé à la Paul Raymaekers Foundation (PRF)

**A. Bibliothèques**

- AUDOUIN-ROUZEAU, S./BECKER, A. La grande guerre de 1914 - 1918  
 BRAND WHITLOCK La Belgique sous l'occupation allemande  
 BUFFETTAUT, Y. La bataille de Verdun  
 CAVE, N. Sanctuary Wood & Hooge Ypres  
 CHACK On se bat sur mer  
 COATE, L. Ypres 1914 - 1918 - A study in History around us  
 Collectif In Flanders Fields - Museum guide  
 Collectif Evidence of war's reality Battle Passchendaele 1917  
 Collectif Les Vandales en France 1914 - 1915  
 Collectif King Albert's book  
 Collectif (Guide) Ieper en frontstreek - 1914 - 1918  
 COOMBS, R. Before endeavours fade  
 DENIZOT, A. L'énigme Alain - Fournier  
 DESEYNE, A. Passchendaele 1917 (EXPO)  
 FLAMENT, J. "Sur l'air de ""Tipperary"""  
 GILES, J. Flanders : Then and now  
 GILES, J. The Somme : Then and now  
 GILES, J. The Western Front : Then and now  
 GILLE / OOMS / DELANDSHEERE Cinquante mois d'occupation allemande - 1914 - 1915  
 GILLE / OOMS / DELANDSHEERE Cinquante mois d'occupation allemande - 1916  
 GILLE / OOMS / DELANDSHEERE Cinquante mois d'occupation allemande - 1917  
 HANOTAUX, G. L'énigme de Charleroi  
 HICKEY, M. Gallipoli  
 HOORNAERT, A. Les durs réveils  
 JAMMES, F. Cinq prières pour le temps de la guerre  
 JÜNGER, E. Orages d'hier  
 KENDALL, P. The Zeebrugge raid 1918  
 LAFFIN, J. Western Front 1916 - 1917 / The price of honor  
 LAFFIN, J. Western Front 1917 - 1918 / The cost of victory  
 LAFFIN, J. A Western Front Companion : 1917 - 1918  
 LAFFIN, J. Battlefield Archaeology  
 LEKEUX, F. Mes cloîtres dans la tempête  
 LEKEUX, F. Passeurs d'hommes  
 LEMOINE, A. Suspense à Zeebrugge 1918  
 LIVESSEY, A. Atlas de la première guerre mondiale  
 MAC ORLAN, P. La nuit de Zeebrugge  
 MALO, H. Villes Meurtries de France : Villes de Picardie  
 Mc DONALD, L. Somme  
 Mc MARTHY, C. Passchendaele (The third Ypres)  
 MIQUEL, P. Les poilus d'Orient  
 NIEUWLAND, N. - TSCHOFFEN, M. La légende des francs - tireurs de Dinant  
 O'CONNOR, M. Airfields & Airmen - Ypres  
 PASSELECQ, F. Le Testament politique du Général Von Bissing  
 PASSINGHAM, I. Pillars of fire (Messines, June 1917)  
 PIETERS, W. Above Flanders 'Fields  
 PIRENNE, J. Les vainqueurs de l'Yser

POTTINGER, G.	The salving of the German fleet
POULBOT	Des Gosses et des bonshommes (1917)
POULBOT	Encore des Gosses et des bonshommes (1918)
REMARQUE, E.	À l'Ouest, rien de nouveau
RIMELL, R.	The German Army Air Service in World War One
RIMELL, R.	The Royal Flying Corps in World War One
SAUVREZIS, A.	Chants de soldats (1525 - 1916)
SCOTT, M.	The Ypres Salient
SERTILLANGES (Abbé)	Prière de la femme française pendant la guerre
SMITH, P.	The naval wrecks of Scapa Flow
THIRY, M.	Le tour du monde en guerre des autos - canons belges
TOUDOUZE, G.	L'embouteillage de Zeebrugge
VERLEYEN, H.	In Flanders Fields : The story of John McCrae
VON REUTER, L.	Scapa Flow, tombeau de la flotte allemande
LA LIBRE BELGIQUE (clandestine)	n° 148 & 149 (Avril 1918)
Collection de Photos (certaines stéréoscopiques)	prises par un Officier allemand :
	Fronts de l'Est et de l'Ouest ;
	+ photos prises depuis un Ballon captif d'observation
Collection de 246 Cartes postales de l'époque de la Première Guerre mondiale.	
Dossier "Guerre 1914-1918", du Territoire de Madimba (Bas-Congo) :	
	A. 147 télégrammes (août 1914 au 18 octobre 1914)
	B. Nombreux documents divers (aides aux orphelins de guerre ; statut des blancs au Congo belge ; ...)

## B. Collections

G 01	Baïonnette allemande
G 38	Pot à rhum SRD
G 69	Panneau mural allemand : Infanterie
G 75	Peinture des Tranchées (1916) : Yser (Blauwvoetbrug)
G 76	Peinture des Tranchées (1918) : A. Massonet (Piottes belges)
G 77	Peinture des Tranchées (1917) : A. Massonet (Flamandes)
G 223	Tête d'obus HZ 14Fb (287) (En laiton)
G 232	Tête d'obus (GB ?) (La Boisselle) (En laiton)
G 240	Tête d'obus (?) (En laiton)
G 429	Insigne d'épaule : AUSTRALIA (En laiton)

P.R.



Tête d'obus  
La Boisselle (France)  
N° Inv. G 232

Photo P.R.

Photothèque PRF

## NOUVELLES DE LA PAUL RAYMAEKERS FOUNDATION

### CONSEIL D'ADMINISTRATION

COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA PRF EN DECEMBRE 2014

PRESIDENT	:	PAUL RAYMAEKERS
VICE PRESIDENT, TRESORIER	:	WERNER JANSSEN
ADMINISTRATEUR, SECRETAIRE	:	THIERRY SAINT
ADMINISTRATEURS	:	ANNE BUYLE ROLAND DIERCKX de CASTERLE ROBERT GOEDERTIER
ADMINISTRATEURS-SUPPLEANTS	:	BRUNO ADRIAENS DOMINIQUE ALLARD PHILIPPE LAMBRECHT MARGUERITE SILVESTRE

-----

### ACTIVITES DE LA PRF

#### TRAVAUX D'ORGANISATION AU SIEGE DE LA PRF

- Bibliothèques (Catalogue général, Localisation des unités de lecture, Livres en double, Echanges,...)
- Collections (Catalogues, Contrôle et entretien des objets de collection)
- Inventaires et entretien du matériel utilisé (Bureaux, entretien de la maison, véhicule, matériel Piscine et Jardin,...)

#### TRAVAUX DE PUBLICATIONS

- Livre Ngonge (1960-2000)  
Le Fascicule IX, à paraître en 2019, est prêt à la publication.  
Le corps du Texte complet comprend 650 pages.
- De nouveaux Cahiers Ngonge ont paru :  
2014 : Lethur : Histoire du Royaume de Loango et du peuple Vili.  
2015 : De Roeck : Esquisse d'une Classification des Clans en région de Matadi – Songololo.
- Recherches d'améliorations de la distribution des Publications

#### HORLOGE ASTRONOMIQUE PAULUS – GHIESBREGHT

-----



## PRIX DE LA PRF

Depuis la création de la PRF en 2006, le Prix périodique de la PRF a été attribué de la manière suivante :

2006	Kinden Kulam (Nouvelle Guinée)	3 000 Euros
2007	Timothy Garrard (Royaume Uni)	3 000 Euros
2008	Gilbert Oteyo (Kenya)	3 000 Euros
2009	Dr Van Geert (Belge en RDC)	3 000 Euros
2010	Annulé suite à la crise financière	---
2011	Annulé suite à la crise financière	---
2012	Annulé suite à la crise financière	---
2013	Azevedo Kisoka (Angola) Matondo Mena (Congo – Kin.) Kabeya-Mawesi (Congo – Kin.) Landu (Congo – Kin.) Kumeso (Congo – Kin.) Kosi (Congo – Kin.) Ndilu (Congo – Kin.) Dom Paul Matondo (Congo – Kin.) Mohamed Garba (Côte d'Ivoire) João F. Bricio (Brésil)	Les dix bénéficiaires ci-devant cités, anciens participants des Bureaux d'Etudes (BEDH, BOPR, ...) précurseurs de la PRF se sont partagé un budget de 6 000 Euros
2014	Annulé suite à la crise financière	Une subvention de 1100 Euros a été octroyée (750 € à 6 bénéficiaires en RDC, 250 € au Brésil, 100 € en Côte d'Ivoire).

Le Prix sera, sauf cas de force majeure, octroyé dorénavant tous les deux ans.

Le prochain Prix sera donc octroyé en fin 2015, sauf nouvelles dispositions.

Les Signalements de Candidatures sont les bienvenus. Ils peuvent être adressés au Siège de la PRF.

---

## ACQUISITIONS RECENTES DE LA BIBLIOTHEQUE

321	Mpase, A.	Au service d'un Congo aux 1000 visages. Mémoires, Kinshasa, 2008
322	Musée du Congo	Ethno – Anthropo, IV, 1 Bruxelles, 1903
323	Musée du Congo	Ethno – Anthropo, IV, 2 Bruxelles, 1903
324	Musée du Congo	Ethno – Anthropo, IV, 3 Bruxelles, 1903
325	Musée du Congo	Ethno – Anthropo, IV, 4 Bruxelles, 1904
326	Musée du Congo	Ethno – Anthropo, IV, 5 Bruxelles, 1904
327	Musée du Congo	Ethno – Anthropo, IV, 6 Bruxelles, 1904
328	T.C.B. (Panorama C.)	1. Bas-Congo – Mayombe Bruxelles (après 1911)
329	T.C.B. (Panorama C.)	2. Cataractes Bruxelles (après 1911)
330	T.C.B. (Panorama C.)	3. Du Pool aux Falls Bruxelles (après 1911)
331	T.C.B. (Panorama C.)	4. Des Falls à Bukama Bruxelles (après 1911)
332	T.C.B. (Panorama C.)	5. Kasai Bruxelles (après 1911)
333	T.C.B. (Panorama C.)	6. Ubangi - Uélé Bruxelles (après 1911)
334	T.C.B. (Panorama C.)	7. Les Grands Lacs Bruxelles (après 1911)
335	T.C.B. (Panorama C.)	8. Katanga Bruxelles (après 1911)
336	Collectif	Tatoueurs, tatoués Paris, 2014
337	Collectif	St Denis au cours des siècles St Denis, 2011

---



Photo P.R.  
Photothèque PRF

Moanda (ca. 1965) : En route pour la marmite.  
Tortue de mer en vélo, après avoir pondu ses  
œufs sur la plage maritime proche.



PAUL RAYMAEKERS FOUNDATION

Fondation d'Utilité Publique



### Sauvetages culturels en faveur du Tiers-Monde

Parmi divers objectifs d'assistance intellectuelle au Tiers Monde, la *Paul Raymaekers Foundation* s'efforce de recueillir des objets ethnographiques originaires de régions actuellement ravagées par des conflits.

Après un long dépôt dans le cadre de la Fondation, ces objets - une fois la paix et la sécurité revenues dans les pays concernés - seront remis à des institutions spécifiques (Musées, Universités, ...) de leur pays d'origine.



Peut-être, détenteur de tels objets ethnographiques relevant des « racines » de pays actuellement en crise, partagez-vous le même souci ?

Dans ce cas, n'hésitez pas à prendre contact avec la

*Paul Raymaekers Foundation*

Fax +32 2 358 36 80

Tel. +32 2 358 55 40

E-mail [paul.raymaekers@paulraymaekersfoundation.eu](mailto:paul.raymaekers@paulraymaekersfoundation.eu)

Website [www.paulraymaekersfoundation.eu](http://www.paulraymaekersfoundation.eu)



## Aide documentaire pour doctorants universitaires

La *Paul Raymaekers Foundation* possède une documentation inédite sur les sujets énoncés ci-après. Cette documentation peut être consultée au Siège de la Fondation par des Doctorant(e)s universitaires dûment présentés par leurs responsables de thèse. Toute demande peut être adressée au Président de la Fondation.



*Thèmes Disponibles :*

### AFRIQUE DU NORD

- 101 Préhistoire du Maghreb
- 102 Fers à esclaves marocains
- 103 Une collection de tablettes notariales marocaines, sur bois
- 104 Numismatique Saadienne

## AFRIQUE OCCIDENTALE

- 201 Bronzes de l'Afrique occidentale
- 202 Late stone age du nord-est de la Côte d'Ivoire (Comoë)
- 203 Ruines de pierre du nord-est de la Côte d'Ivoire et régions limitrophes
- 204 Late stone age du sud-ouest de la Côte d'Ivoire
- 205 Céramique du nord-est de la Côte d'Ivoire (Comoë)
- 206 Pointes de flèches de l'Aïr (Sud du Sahara, Niger)

## AFRIQUE CENTRALE

- 301 Dessins rupestres du Bas-Congo
- 302 Objets de traite de la période esclavagiste (avant 1850) à l'embouchure du fleuve Congo
- 303 Culture matérielle des Woyo (région côtière Congo et Cabinda)
- 304 Documents matériels de l'initiation Yaka (mukanda)
- 305 Préhistoire du Bas-Congo
- 306 Fétiches et amulettes Yaka
- 307 Hymnes de libération de l'Église de J.C. sur la terre par le prophète Simon Kimbangu (EJCSK) (1956-1960)
- 308 Prédélinquance et délinquance juvénile à Léopoldville (1958-1963)
- 309 Le Kimbanguisme de 1921 à 1960

## EUROPE - MONDE

- 401 La jeunesse allemande et le nazisme
- 402 Fouets de par le Monde
- 403 Lance-pierres de par le Monde
- 404 L'Horloge astronomique de Jean PAULUS et de Michel GHIESBREGHT (1771)
- 405 L'esclavage

N'hésitez pas à prendre contact avec la

*Paul Raymaekers Foundation*

Fax +32 2 358 36 80

Tel. +32 2 358 55 40

E-mail [paul.raymaekers@paulraymaekersfoundation.eu](mailto:paul.raymaekers@paulraymaekersfoundation.eu)

Website [www.paulraymaekersfoundation.eu](http://www.paulraymaekersfoundation.eu)





### Publications de la Fondation

#### - NGONGE, Carnets de Sciences humaines (Deuxième Série)

(Bulletin annuel d'information de la PRF)

N° 1 – 2006	(32 p., ill.)	N° 6 – 2011	(32 p., ill.)	
N° 2 – 2007	(32 p., ill.)	N° 7 – 2012	(32 p., ill.)	
N° 3 – 2008	(32 p., ill.)	N° 8 – 2013	(32 p., ill.)	
N° 4 – 2009	(32 p., ill.)	N° 9 – 2014	(32 p., ill.)	
N° 5 – 2010	(32 p., ill.)	N° 10 – 2015	(32 p., ill.)	
Sans frais de port, chaque numéro est vendu :				4,50 €

#### - NGONGE, Cahiers de Sciences humaines

(Documents spécifiques et Reprint d'ouvrages rares).

N° 1 – 2006	: RAYMAEKERS, P. & VAN MOORSEL, H.: Lovo, dessins rupestres du Bas-Congo (2 <sup>e</sup> édition revue et complétée)	(22 p., 50 pl., ill.)	30 €
N° 2 – 2007	: NZALA : Histoires de là-bas... (Inédit)	(54 p., ill.)	18 €
N° 3 – 2008	: RAYMAEKERS, P.: Une base avancée de la Royal Air Force à Banana (mars 1943 – septembre 1944) (Inédit)	(18 p., ill.)	15 €
N° 4 – 2009	: BISSOT, L.: Etude qualitative sur la délinquance juvénile à Léopoldville (ca. 1957) (Reprint)	(81 p.)	28 €
N° 5 – 2010	: RAYMAEKERS, P.: Prédélinquance et délinquance juvénile à Léopoldville, Cliché sociologique (1960-1961) (2 <sup>e</sup> édition)	(93 p., ill.)	28 €
N° 6	Mélanges administratifs coloniaux du pays des ba-Yaka		
– 2011	Fascicule I : Registre Politique du Territoire de Popokabaka (Extraits) (1906-1910)	(54 p.)	18 €
– 2012	Fascicule II : Vandevenne, S.: Les baYaka (1935)	(26 p.)	15 €
– 2013	Fascicule III : Roelandts, F.(?): Les baYaka : Subdivision de Kasongo-Lunda (ca. 1937)	(54 p.)	18 €
– 2014	Fascicule IV : Roelandts, F.(?): Les baYaka (Y inclus Renseignements et Généalogies concernant quelques Groupements)	(48 p.)	18 €
– 2015	Fascicule V : Roelandts, F.(?): Les baYaka du Haut-Kwango Bailleul, H., : Souvenirs d'un missionnaire jésuite au Kwango (1937-ca.1943)	(26 p.)	15 €
N° 7 – 2012	: RAYMAEKERS, P.: L'Horloge Astronomique de Jean Paulus (1710-1781) et de Michel Ghiesbreght (1741-1827) Version française et anglaise	(53 p.)	30 €

N° 8 – 2012 :	M.A. de GATTINE & D. de Carli de PLAISANCE : Voyage au Congo (1666-1667) (Trad. française, Lyon, 1680)	(80 p.)	20 €
N° 9 – 2013 :	RAYMAEKERS, P. : Matériaux pour une étude sociologique de la jeunesse africaine du milieu extracoutumier de Léopoldville (1960) (Reprint)	(20 p.)	10 €
N° 10 – 2014 :	LETHUR, R. : Histoire du Royaume de Loango et du peuple Vili	(51 p.)	18 €
N° 11 – 2015 :	DE ROECK, H. : Esquisse d'une classifications des Clans en région de Matadi-Songololo (Terr. de Matadi, 1956-1957)	(37 p.)	18 €

- La **Collection** (50 numéros parus entre 1960 et 2000) **des Carnets Ngonge** (Première Série) fait l'objet d'une deuxième édition regroupant par thèmes 140 Communications originales rédigées par 52 Auteurs. 650 pages en onze fascicules.  
L'œuvre est enrichie d'une Préface de Jean LADRIERE.

Ont paru :

- 2009	Fascicule I :	Avant-propos Préface de Jean LADRIERE L'Animisme Originel (Ch. 1)	(109 p., ill.)	28 €
- 2010	Fascicule II :	L'Animisme Originel (Ch. 2)	(92 p., ill.)	28 €
- 2011	Fascicule III :	L'Animisme Originel (Ch. 3)	(51 p., ill.)	20 €
- 2012	Fascicule IV :	L'Occident chrétien (Ch. 1)	(61 p., ill.)	22 €
- 2013	Fascicule V :	L'Occident chrétien (Ch. 2)	(48 p., ill.)	20 €
- 2014	Fascicule VIa :	L'Occident chrétien (Ch. 3)	(60 p., ill.)	22 €
- 2015	Fascicule VIb :	L'Occident chrétien (Ch. 3)	(45 p., ill.)	20 €
<small>Sous Presse 2016</small>	Fascicule VIc :	L'Occident chrétien (Ch. 3)	----	
<small>Sous Presse 2017</small>	Fascicule VII :	Valeurs et Développement	----	
<small>Sous Presse 2018</small>	Fascicule VIII :	Valeurs et Développement	----	
<small>Sous Presse 2019</small>	Fascicule IX :	Annexes	----	

A titre posthume, la Paul Raymaekers Foundation (PRF) a décerné son Prix 2007 au Chercheur britannique Timothy GARRARD qui œuvra longtemps en Afrique occidentale.

Quelques exemplaires de son dernier ouvrage " La Sagesse d'un Peuple (2000 proverbes Sénoufo)" rédigé avec son Assistant SORO FOUNGNIGUE IDRISSE ont été sauvegardés par la PRF.

Exceptionnellement, l'un ou l'autre exemplaire de ce travail pourrait être obtenu à la PRF après arrangement avec ses dirigeants.

Les Publications précitées peuvent être acquises au Siège de la Paul Raymaekers Foundation (PRF)  
23, avenue des Chênes B-1640 Rhode St Genèse. Belgique.

Tél.: 02 358 55 40

Compte bancaire : IBAN : BE59 0014 6784 5426

Fax : 02 358 36 80

BIC : GEBABEBB

E-mail : paul.raymaekers@paulraymaekersfoundation.eu



### Publications du Bureau d'Etudes pour un Développement Harmonisé (1956-2006)

(Ce Bureau d'Etudes, créé en 1956 en Afrique centrale, a permis la création de la Paul Raymaekers Foundation en 2005)

Extraits du Catalogue :

- RAYMAEKERS, P. : L'organisation des zones de squatting, élément de résorption du chômage structurel dans les milieux urbains des pays en voie de développement (Application à Léopoldville)  
Préface de L.J. LEBRET, Directeur Scientifique au CNRS (Paris)  
Ed. Universitaires, Paris-Bruxelles, 1964 (283 p., ill.) 30 €
- RAYMAEKERS, P. : Villages en développement : Congo-Kinshasa (zone occidentale)  
"Villages en Développement, contribution à une sociologie villageoise"  
(Sous la direction de H. Desroche et de P. Rambaud)  
Mouton, Paris-La Haye, pp. 165-200, 1971 BOPR 15 €
- RAYMAEKERS, P. : Développement à la base en savanes marginales : deux applications en République du Zaïre : Evaluation 1973  
"Sociétés villageoises, auto-développement et inter-coopération"  
(Sous la direction de H. Desroche, Y. Landau, M. Konopnicki, P. Rambaud)  
Mouton, Paris-La Haye, pp. 273-291, 1974 BOPR 15 €
- RAYMAEKERS, P. : L'Eglise de Jésus-Christ sur la terre par le prophète Simon Kimbangu (1<sup>re</sup> édition, 1959 : épuisée)  
(2<sup>e</sup> édition, revue et complétée) (90 p., ill.)  
Bureau d'Etudes pour un Développement Harmonisé, Bruxelles, 1975 BEDH 18 €
- RYCKMANS, A. : Les mouvements prophétiques Kongo en 1958  
Bureau d'Organisation de Programmes Ruraux, Université, Kinshasa, 1970 BOPR 15 €
- RAYMAEKERS, P. : Histoire de Simon Kimbangu, Prophète – d'après les écrivains Nfinangani et Nzungu, 1921  
Préface de H. DESROCHE, Directeur d'Etudes à l'EHESS – Paris  
Archives de Sociologie des Religions (ASR), n° 31, pp. 15-42, Paris, 1971 BOPR 15 €
- RAYMAEKERS, P. : L'Administration et le Sacré  
Discours religieux et parcours politiques en Afrique centrale, 1921-1957  
(Avec la collaboration de H. DESROCHE, Directeur d'Etudes à l'EHESS – Paris)  
- Académie Royale des Sciences d'Outre-Mer (ARSOM), Bruxelles, 1983. (399 p.)  
- Bureau d'Etudes pour un Développement Harmonisé, Bruxelles, 1983 BEDH 40 €
- RAYMAEKERS, P. : Ruines de pierres du pays Lobi Ivoirien  
BEDH & IHAAA (Institut d'Histoire, d'Art et d'Archéologie Africains, Université d'Abidjan), 1996 (33 p., ill.) 12 €
- RAYMAEKERS, P. : Préhistoire et protohistoire du Haut-Comoé (Côte d'Ivoire)  
Académie Royale des Sciences d'Outre-Mer (ARSOM), Bruxelles, 1998 (Copie) 10 €
- RAYMAEKERS, P. : L'origine romaine des fers à esclaves marocains  
Académie Royale des Sciences d'Outre-Mer (ARSOM), Bruxelles, 2005 (Copie) 10 €
- RAYMAEKERS, P. : Prospection archéologique de la vallée laotienne du fleuve Mékong  
Vol. I : Textes et Synthèses (139 p., ill.)  
Vol. II : The Artefacts (200 p., ill.)  
Archaeopress, BAR International Serie 972, Oxford, 2001 88 €



- RAYMAEKERS, P. : Eloge de Jean-Marie VAN DER DUSSEN DE KESTERGAT  
Académie Royale des Sciences d'Outre-Mer (ARSOM), Bruxelles, 1993 (Copie) 4 €
- RAYMAEKERS, P. : Nzala, autobiographie d'un coopérant en Afrique centrale  
- Musée Royal de l'Afrique Centrale (MRAC), Tervuren, 1992 (74 p.)  
- Ed. J.M. Collet, Braine l'Alleud, 1993 (272 p., ill.) 25 €
- RAYMAEKERS, P. : Mémorial du Bureau d'Etudes pour un Développement Harmonisé  
1956-2005  
Bureau d'Etudes pour un Développement Harmonisé, Bruxelles, 2006 BEDH 25 €

Les Publications précitées peuvent être acquises au Siège de la Paul Raymaekers Foundation (PRF)  
23, avenue des Chênes B-1640 Rhode St Genèse. Belgique.

Tél.: 02 358 55 40

Fax : 02 358 36 80

E-mail : paul.raymaekers@paulraymaekersfoundation.eu

Compte bancaire : IBAN : BE59 0014 6784 5426  
BIC : GEBABEBB

## NOS COLLABORATEURS

Bernard Burtaux	Agent de Société – Corroy-le-Château
Dr Paul Raymaekers,	Président de la P.R.F.
Marguerite Silvestre	Bibliothèque Royale de Belgique
Marguerite VanderBorgh	(†)

Le Dr Robert Goedertier a bien voulu assumer la préparation informatique du présent Bulletin.

-----

---

### PAUL RAYMAEKERS FOUNDATION

Fondation d'utilité publique  
 Arrêté Royal du 08 juillet 2005  
 Banque Carrefour des Entreprises: n° 876.426.771  
 Compte bancaire : BNP Paribas : IBAN : BE59 0014 6784 5426  
 BIC : GEBABEBB  
 URL : [www.paulraymaekersfoundation.eu](http://www.paulraymaekersfoundation.eu)

"Néi-Moona" - 23, Avenue des Chênes  
 B-1640 Rhode-St-Genèse - Belgium  
 Tél : +32(0)2.358.55.40  
 Fax : +32(0)2.358.36.80

E.mail : [paul.raymaekers@paulraymaekersfoundation.eu](mailto:paul.raymaekers@paulraymaekersfoundation.eu)